



Il ne suffit pas de respecter les règles pour innover...

OPINION

Rien n'est plus faux que de croire qu'il existe une recette pour innover, de la même manière qu'il en existe une pour cuisiner, indique Antoine Lorotte, fondateur de FiveCo



Le 47^e édition du Salon International des Inventions s'est tenu en avril dernier. On voit au travers de cet événement – l'une des plus grandes manifestations réunissant des inventeurs du monde entier – toute l'importance de l'innovation pour un pays comme le nôtre. Intérêt confirmé lorsqu'on regarde les classements internationaux : depuis 2011, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) nous classe en tête de ses rapports et nous considère comme l'un des pays les plus innovants au monde. Il en va de même pour le Global Competitiveness Report 2018 du WEF qui nous positionne troisième, derrière l'Allemagne et les États-Unis... Au regard de tous ces éléments, on est en droit de se dire que nous vivons sur la terre bénie de l'innovation et que nous avons la recette de celle-ci, de la même manière que nous avons la recette du chocolat...

Pas de cuisine

Or rien n'est plus faux que de croire qu'il existe une recette pour innover, de la même manière qu'il en existe une pour cuisiner. Non il n'y a pas de formalisme de l'innovation. Il ne suffit pas de suivre pas à pas des règles établies, ou encore de prendre en mains un petit manuel du parfait innovateur. D'ailleurs, précisons que l'innovateur se distingue de l'artisan par sa capacité à remettre en cause les règles. À l'opposé de sa démarche, on trouve les Maîtres horlogers ici en Suisse et les Compagnons du Devoir qui se transmettent les règles depuis des générations et entretiennent leurs secrets de fabrication. Comme l'incendie tragique de Notre-Dame vient de le rappeler, si la piste de la reconstruction à l'identique est choisie, il faudra que la confrérie reproduise la célèbre Forêt, autrement appelée charpente à chevron formant ferme et cela sans aucune fioriture.



Ni de Géo Trouvetou

Pour autant, l'innovation n'est pas non plus l'intuition à l'état pur. Il existe de nombreux guides pratiques d'innovateurs qui ont tenté d'exposer leur « cheminement ». Et quand on se rend sur les sites des bureaux d'ingénierie dont le métier est d'innover, on trouve des « parcours d'innovation ». On peut même aller encore plus loin : désormais, certaines écoles et formations se sont spécialisées dans l'innovation au travers de cette matière qu'est le design thinking. Et la question qui se pose est alors de savoir si on peut transmettre le savoir de l'innovation.

Chaque innovateur qui se respecte sait à quel point il doit faire face à une somme incalculable de contraintes. Dans une interview donnée à RTS, David Taji, président du jury du Salon international des inventions depuis une quinzaine d'années affirme : « *Nous avons très peu de 'Géo Trouvetou', d'inventions fantaisistes. Aujourd'hui, tout le monde a réalisé que l'innovation constitue la clé de l'économie, la clé de l'embauche. Donc la grande majorité des inventions exposées à Palexpo vont déboucher sur des produits industriels qui seront mis sur le marché.* » Contrairement au cliché qu'on en a, l'innovateur suit des règles, s'impose des principes, il vit sous la contrainte permanente, il se pose sans arrêt des questions. Ce n'est pas rien de devoir résoudre des problèmes. Le marché attend de lui qu'il délivre des solutions et il faut qu'il trouve celles-ci dans un délai de temps et selon un coût de production appropriés... Le marché est sans pitié : il a rejeté les tablettes de Bill Gates, trop en avance, il a accepté celles de Steve Jobs, juste à temps, avant de les snober... Peu utiles et trop chères. L'inventeur n'a d'autre choix que de se plier aux lois du marché, mais il ne dispose *a priori* d'aucune règle pour savoir ce que ce dernier attend de sa part.

Séduire une maîtresse cruelle

Partant de ces contraintes qu'il ne maîtrise nullement, l'innovateur doit faire preuve d'une rigueur hors du commun et planifier l'ensemble de son activité, de la caractérisation technique du problème à l'industrialisation de la solution en passant par toutes les étapes intermédiaires. Parmi ces dernières, le brainstorming est le plus souvent la clé du processus. Car c'est lors de ce melting pot que se confronteront les compétences interdisciplinaires qui permettront de faire jaillir l'étincelle. Cette séance où chacun donnera libre cours à sa créativité sera le terreau de l'innovation. On y recueillera les impressions et les réflexions personnelles de chacun, on y partagera les réflexions et on y recherchera les critères de pondération. Viendra ensuite l'épreuve des démonstrateurs et celle de la propriété intellectuelle. Sans respecter toutes ces règles, on pourrait très bien s'apercevoir que l'innovation géniale que l'on vient de générer a un concurrent qui fait mieux qu'elle sur les plans financiers et techniques... La compétitivité au final aura le dernier mot.

L'innovation est donc une maîtresse cruelle : sans respecter ses règles, elle ne nous donnera jamais ce que l'on attend d'elle, mais aucune innovation ne jaillira jamais du simple respect de ces règles. Car on le voit, les paramètres sont si nombreux, divers et indéterminés, qu'il n'y a absolument jamais aucune règle pour dire si une innovation va sortir du lot ou pas. Sans talent ni créativité, impossible d'arriver à ses fins.